

MES PREMIERS PAS DANS LA FOI CHRÉTIENNE

Cours bibliques gratuits



L'ECOLE BIBLIQUE DU CHRETIEN

www.ebc-ecolebiblique.com

©2022 : Tous droits de reproduction et de traductions réservés.
Il est interdit de publier ce document sur un site internet quelconque.
Ce document ne peut vous être vendu. Il est délivré gratuitement par l'EBC en format numérique.

Ce document présente des cours délivrés dans le cadre de la formation biblique à l'Ecole Biblique du Chrétien (EBC).

©2022 : Tous droits de reproduction et de traductions réservés.
Toutes publications à des fins commerciales et toute duplication du contenu de ce document ou d'une partie de son contenu sont strictement interdites.

Il est interdit de publier ce document sur un site internet quelconque.
Ce document ne peut être vendu. Il est délivré gratuitement par l'EBC en format numérique. L'impression en papier est possible aux frais de l'utilisateur.

Il est interdit de revendre des versions imprimées de ce document pour en tirer un quelconque profit.

Si vous souhaitez utiliser les cours de l'EBC dans le cadre de vos enseignements bibliques, vous pouvez tisser avec nous un partenariat à cet effet. Nous sommes ouverts à toute collaboration avec des personnes œuvrant dans le ministère.

ISBN: 978-2-493376-04-6
contact@ebc-ecolebiblique.com
www.ebc-ecolebiblique.com

Contenu

Préambule	7
Rappel de L'Évangile, la Bonne nouvelle	8
L'appel à la repentance.....	9
Le sang de la rédemption et de la justification	10
Le don volontaire de Jésus.....	10
La victoire de Jésus à la croix.....	11
La résurrection de Jésus d'entre les morts.....	13
Jésus, le Seul chemin vers la vie éternelle.....	14
Suivre Jésus-Christ pour les bonnes raisons	16
Jésus, un Sauveur pour les perdus	16
L'ordre de mission principal de Jésus.....	18
Suivre Jésus pour la vie éternelle.....	20
Passer de l'étape de croyant à celui de disciple	22
Quelles nuances entre le croyant et le disciple ?	22
Comment passer de l'étape de croyant à celui disciple de Christ ?.....	26
Marcher dans l'assurance du salut en Jésus-Christ	29
Le salut par la foi	29
La foi manifestée par l'obéissance	30
La foi manifestée par les œuvres	31
La nécessité de faire la volonté du Père.....	31
La nécessité de persévérer jusqu'à la fin.....	32
Le salut en espérance	33
La repentance, la conversion et la transformation	35

Qu'est-ce que la repentance ?	35
Qu'est-ce que la conversion ?	36
La transformation après la conversion.....	38
Le processus vers la transformation.....	39
La nouvelle naissance en Christ.....	40
Que signifie l'expression « Naître de nouveau » ?	40
La naissance d'eau et la naissance d'esprit.....	41
Nuances entre nouvelle naissance et Baptêmes (d'eau et d'esprit).....	43
Les signes ou les marques de la nouvelle naissance.....	45
Le baptême d'eau du nouveau-né en Christ.....	47
Définition du baptême.....	47
Quelles sont les conditions pour être baptisé ?	48
Peut-on être baptisé plusieurs fois ?	49
Qui peut baptiser un nouveau-né spirituel?	50
Quels sont les buts du baptême d'eau ?	51
Le baptême du Saint-Esprit et de feu.....	52
Qu'est-ce que le Baptême du Saint-Esprit ?	52
Qu'est-ce que le baptême de feu ?	53
Quels sont les signes du baptême de l'Esprit ?	53
Comment recevoir le baptême de l'Esprit?	54
Comment entretenir le baptême de l'Esprit que l'on a reçu?.....	55
Nuances entre nouvelle naissance, baptême d'eau et baptême de l'Esprit.....	55
La vie après le baptême de l'Esprit.....	56
L'identité, l'héritage et les promesses de Dieu en Christ	57
Notre identité en Christ.....	57
L'Héritage en Christ	59
L'héritage de la vie éternelle.....	60
Le don du Saint-Esprit.....	61

L'héritage de la gloire de Jésus.....	62
L'héritage de la promesse de bénédiction faite à Abraham.....	63
L'héritage des bénédictions spirituelles dans les lieux célestes	64
L'héritage du nom de Christ	64
En résumé.....	65
Conclusion générale	67

Préambule

Vous avez accepté de suivre le Seigneur Jésus et de devenir son disciple ? Vous avez fait le bon choix. Les cours dispensés dans ce document vous aideront à faire vos premiers pas dans la foi chrétienne.

Ces cours vous seront aussi utiles même si vous êtes déjà dans la foi chrétienne depuis un certain temps, car ils vous permettront de poser les fondations solides et nécessaires pour vivre une vie chrétienne victorieuse.

Dans ce document nous rappelons le véritable Evangile sur lequel notre foi doit s'appuyer. Nous abordons entre autres des notions centrales comme la nouvelle naissance, la repentance et la conversion, les baptêmes d'eau et d'Esprit. Comprendre ces notions sont essentielles pour bâtir une vie chrétienne sur des bases solides et véritables.

Rappel de L'Évangile, la Bonne nouvelle

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres* » : telles furent les paroles du Seigneur Jésus au début de son ministère (Luc 4.18). En rappelant ces paroles prophétisées par le prophète Esaïe plusieurs siècles auparavant (Esaïe 61.1), le Seigneur Jésus annonçait ainsi clairement le but de sa venue sur terre ou encore la raison pour laquelle il a été oint par Dieu. Jésus est venu pour annoncer une bonne nouvelle. Laquelle ? Cette bonne nouvelle s'adresse aux pauvres, mais de quels pauvres s'agit-il ?

La bonne nouvelle est destinée aux pauvres en esprit, c'est-à-dire **ceux qui ont faim et soif de Dieu**.

Jésus disait : « Heureux sont les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5.3).

En effet, la bonne nouvelle Christ a pour but de faire entrer les pauvres en esprit dans le royaume des cieux. Le but de Christ en nous annonçant la bonne nouvelle est tout simplement de nous permettre l'accès au Royaume des cieux. Toute prédication de l'évangile basée sur la prospérité ou le succès dans les choses terrestres est en désaccord avec la Parole de Dieu. Dieu veut que nous prospérions à tous égards (...). Un jour, un homme interpella Jésus du milieu de la foule en ces mots : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage ». Jésus lui répondit : « O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? ». Par cela Jésus lui montrait que gérer leurs différends familiaux n'était pas l'ordre de mission qu'il avait reçu de Dieu en venant sur la terre. **Il est**

venu pour que les pécheurs viennent à la repentance et soient réconciliés avec Dieu afin d'entrer dans le Royaume des cieux et recevoir le don de la vie éternelle (Marc 2.17, Colossiens 1.20, Jean 3.14-16). C'est pourquoi le Seigneur nous demande de chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice et toutes les autres choses nous seront données par-dessus (Matthieu 6.33).

L'appel à la repentance

Jésus prêchait en disant : « **Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche** » (Matthieu 4.17). Le message de l'Évangile est donc très clair ; c'est un appel à la repentance afin de pouvoir entrer dans le royaume des cieux ! Pourquoi un appel à la repentance ? C'est parce que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). En effet, « il n'y a point de juste, pas même un seul » (Romains 3.9). Mais Dieu a tant aimé le monde et a voulu réconcilier le monde avec lui-même (Colossiens 1.20). C'est pourquoi il a envoyé son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.16). **Cette réconciliation passe impérativement par la repentance avec le renoncement aux œuvres mortes** afin d'hériter d'une vie nouvelle. La repentance manifestée par le renoncement aux œuvres mortes est un des fondements de la vie chrétienne tout comme la foi (Hébreux 6.1). Si notre vie chrétienne n'a pas été bâtie sur un renoncement à notre ancienne vie alors notre fondement n'est pas solide et sera forcément ébranlé un jour. Avoir juste la foi, mais sans renoncer au péché ne nous permet pas de vivre pleinement la vie chrétienne dans la victoire. Au contraire, nous risquons dans ce cas d'être souvent frustrés car ne voyant pas les promesses de Dieu manifestes dans nos vies.

Le sang de la rédemption et de la justification

Nous avons été rapprochés de Dieu par le sang de son fils Jésus-Christ (Ephésiens 2.11-13). En effet, « **sans effusion de sang il n'y a pas de pardon** » (Hébreux 9.22). Nul ne peut recevoir la rédemption et le salut de son âme sans la marque du sang sur sa vie.

Même la première alliance, faite par Dieu avec le peuple juif fut inaugurée avec le sang, mais avec celui des boucs et des taureaux (Hébreux 9.18). Toutefois, ce sang n'était pas parfait, c'est pourquoi il fallait une nouvelle alliance. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde (Hébreux 8.7). Seul le sang de Jésus est un sang parfait, comme celui d'un agneau sans défaut sans tâche (1 Pierre 1.19).

Comme par une seule offense - *celle d'Adam, l'homme qui a péché au commencement*- la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice -*celui de Jésus-Christ*- la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes (Romains 5.18-19). Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes ». Amen ! Nous avons été rendus pécheurs par la désobéissance d'Adam, mais nous avons été rendus justes par l'obéissance de Jésus. C'est ainsi que Dieu rétablit les choses qui avaient été brisées au commencement à cause du péché.

Le don volontaire de Jésus

Jésus est la Parole de Dieu faite chair, c'est-à-dire qu'elle a pris la forme d'un être humain (Jean 1.14). La Parole de Dieu n'est pas un son acoustique, ou une vibration sonore. Elle est au contraire esprit et vie (Jean 6.63) La Parole de Dieu est une personne vivante et spirituelle de condition divine et du même Esprit que

Dieu (Jean 1.1). Toute chose a été créée par la Parole, c'est-à-dire par Jésus, et rien de ce qui a été créé n'a été créé sans elle (Jean 1.3). Jésus est l'image visible du Dieu invisible (Colossiens 1.15).

Toutefois, Jésus « n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix » (Philippiens 2.8).

Jésus disait lui-même : « je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre » (Jean 10.17-18). Christ nous prouve ainsi son amour pour nous en se livrant lui-même (Ephésiens 5.25).

La victoire de Jésus à la croix

La mort de Jésus à la croix n'était pas une défaite mais plutôt une victoire sur les puissances des ténèbres. Ne voyons jamais la mort de Jésus comme un événement triste et malheureux. Certes la souffrance, la douleur, la maltraitance que subit un être cher est toujours sujet de tristesse. Mais dans le cas du Seigneur Jésus, c'était autre chose qui se passait. Nous devons voir l'événement qui s'est produit à la croix, non pas avec des yeux charnels mais plutôt avec des yeux spirituels. La révélation du triomphe caché dans cette mort de Jésus change radicalement notre façon de voir la croix. C'est pourquoi, le message de la croix est un scandale pour les juifs et une folie pour les païens, mais c'est une puissance de Dieu pour les chrétiens qui en ont reçu la révélation (1 Corinthiens 1.23-24). Que s'est-il passé à la croix dans le monde spirituel ? Jésus « **a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix** » (Colossiens 2.14). C'est pourquoi, « il n'y a

maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8.1).

Aussi, « **il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix** » (Colossiens 2.15). « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ephésiens 6.12).

Lorsque Jésus était prêt à être livré, il a dit à ses disciples : « **Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de monde sera jeté dehors** » (Jean 12.31). En effet, la victoire de Jésus sur le prince de ce monde (Satan) a commencé dès lors qu'il a accepté de donner sa vie pour nous (Jean 12.27). Cela veut dire que dès lors, la mort n'allait plus avoir de pouvoir sur nous, ni les malédictions liées au péché. Et dès cet instant le prince de ce monde a été jugé et condamné à libérer sa domination et son contrôle sur tous ceux qui allaient accepter le sacrifice parfait de Christ pour eux à la croix. En quelques sortes Jésus a accepté de livrer sa vie pour que nous qui étions pris en otage par le diable nous soyons libérés. Aussi, par son œuvre à la croix, Jésus a ôté le péché du monde, car il est devenu lui-même péché (non pas pécheur) et a été crucifié. En effet, « *celui qui n'a point connu le péché, (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* » (2 Corinthiens 5.21). La croix est donc pour nous une victoire et une puissance de Dieu accomplie en la personne de Christ et manifeste dans nos vies au quotidien.

La résurrection de Jésus d'entre les morts

« **Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous** » (Romains 8.34). La résurrection de Jésus nous permet d'avoir à notre tour une espérance de notre résurrection à la fin des temps. Car le Seigneur Jésus a promis que quiconque voit le Fils et croit en lui, a la vie éternelle et ressuscitera au dernier jour » (Jean 6.40). C'est en cela que l'Apôtre Paul exhortait le peuple de Dieu en ces mots : « **S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. [...]. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. [...] Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts** » (1 Corinthiens 15.14-20).

La résurrection de Christ valide tout ce qu'il a fait et nous permet d'hériter des bienfaits qu'il nous a légués par sa mort. L'espérance que nous avons en Christ est donc une espérance glorieuse dans les choses dans haut et non pour les choses terrestres même s'il est bien sûr avec nous dans nos combats et nos défis quotidiens. C'est pour cela que l'apôtre Paul précise que « **Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes** » (1 Corinthiens 15.19). Nous ne devons pas espérer en Christ uniquement pour les choses d'en bas, mais surtout pour celles d'en haut (Colossiens 3.2). La résurrection d'entre les morts est une bienheureuse espérance à laquelle nous devons soupirer, car « *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* ». (Romains 8.11, 1 Corinthiens 15.13-20). Aussi, la résurrection de Christ nous

permet de marcher en nouveauté de vie, enterrant par le baptême en sa mort notre vie passée (Romains 6.4).

Jésus, le Seul chemin vers la vie éternelle

Jésus est le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par lui (Jean 14.6). « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4.12).

Celui qui croit en Jésus croit, non pas en lui mais en celui qui l'a envoyé, c'est-à-dire le Père. Jésus est venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en lui ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend les paroles de Jésus et ne les garde point, ce n'est pas Jésus qui le juge ; car il est venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui rejette Jésus et qui ne reçoit pas ses paroles a son juge ; la parole qu'il a annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour » (Jean 12.44-48).

C'est pourquoi, ne soyons pas parmi ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi en Jésus pour sauver leur âme (Hébreux 10.39).

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut (Romains 10.9-10).

Le Seigneur Jésus reviendra, dans sa gloire pour enlever ceux qui ont cru à son Evangile et qui marchent selon ses commandements. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, les

vivants, seront tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs. (1 Thessaloniens 4.16-17). Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui (Apocalypse 1.7). La colère et le jugement de Dieu tomberont sur ceux qui l'auront rejeté et n'auront pas accepté le message de l'Évangile.

Maintenant que nous sommes justifiés par son sang, nous serons sauvés par lui de la colère (Romains 5.9). Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle (Hébreux 10.23). Amen !

Suivre Jésus-Christ pour les bonnes raisons

Plusieurs suivent Jésus, mais tous ne le suivent pas pour les mêmes raisons. Cela dépend de l'Évangile auquel on a cru au départ. Si le message de l'Évangile auquel on a cru appelait à la repentance et prêchait le Royaume de Dieu alors ce message nous amènerait à suivre Jésus pour la vie éternelle, le don gratuit de Dieu. Mais si malheureusement le message qui nous a été prêché était plutôt séducteur et nous proposait une réussite dans notre vie terrestre grâce à Jésus alors nous le suivrions dans ce cas pour de mauvaises raisons. Suivons-nous le Seigneur pour les bonnes raisons ?

Nous avons tous des projets sur cette terre et nous ne sommes pas tenus d'abandonner toute ambition de vie ici-bas pour suivre Jésus. Il convient toutefois de comprendre que celui qui suit Jésus pour les bonnes raisons soupire à beaucoup plus que les choses terrestres qui peuvent être d'ailleurs légitimes comme le mariage, un foyer heureux avec des enfants, une situation professionnelle épanouie, un cadre de vie confortable, une bonne santé, etc... Mais si c'est pour obtenir ces faveurs terrestres légitimes que nous avons suivi Jésus, nous finirons par l'abandonner. Car la vie du disciple de Christ n'a rien de complaisant.

Jésus, un Sauveur pour les perdus

C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs (1 Timothée 1.15). En effet, Jésus n'est pas sauver ceux qui se croient justes ou bons à tort, car nul n'est juste pas même un seul (Romains 3.10). Ceux donc qui ont connu qu'ils sont pécheurs et

par conséquent perdus recherchent un Sauveur. C'est pour cela que l'Évangile est pour les pauvres en esprit c'est-à-dire les personnes qui ont faim et soif de Dieu. Jésus lui-même disait : « Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs » (Luc 5.32).

Suivre Christ nécessite de reconnaître au préalable que l'on est un pécheur et que l'on est perdu. Ce socle précis permet de le suivre pour le salut et non pour des choses secondaires. Car « *Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou que donnerait un homme en échange de son âme ?* » (Matthieu 16.26). Et pourtant nombreux sont ceux qui courent après le gain du monde et mettent en second plan le salut de leur âme. Cherchons premièrement le Royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses nous seront données par-dessus (Matthieu 6.33). La déception a gagné le cœur de certains chrétiens car ils ont suivi le Christ en ayant écouté un évangile séducteur qui leur promettait la réussite dans ce monde, et que Jésus était la solution à tous leurs problèmes. L'évangile qu'ils ont entendu ne leur disait pas qu'ils sont pécheurs et qu'ils doivent se repentir et venir à l'amour de Christ afin d'être réconciliés avec Dieu et d'hériter de la vie éternelle. Ainsi ces personnes recherchent les choses que Dieu va leur donner et ne s'intéressent pas à Dieu lui-même. Elles ne s'intéressent pas à des prédications sur la sanctification, l'intimité avec Dieu, ou la connaissance de Dieu, etc... Dieu ne souhaite pas notre échec, au contraire il veut notre réussite, notre prospérité dans ce monde. Mais si c'est cela notre motivation en venant à Christ alors nous avons un mauvais fondement de notre vie chrétienne. Le Seigneur souhaite prendre la place prépondérante dans chaque domaine de notre vie. Mais nous devons placer les choses éternelles en priorité sur les choses éphémères, les choses célestes en priorité sur celles terrestres, et les choses du Royaume des cieux en priorité sur celles de ce monde. Plusieurs chrétiens ne soupirent plus aux choses d'en haut mais s'affectionnent aux choses de ce monde et convoitent même les réussites que les méchants parviennent à avoir dans ce

monde. Ils disent dans leurs cœurs : *« C'est en vain que l'on sert Dieu ; Qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, [...] ? Maintenant nous estimons heureux les hautains ; Oui, les méchants prospèrent; Oui, ils tentent Dieu, et ils échappent ! »* (Malachie 3.14-15). Quant à ceux qui craignent l'Éternel et l'honorent, un livre de souvenir sera écrit pour eux. *« Et l'on verra de nouveau la différence Entre le juste et le méchant, Entre celui qui sert Dieu Et celui qui ne le sert pas »* (Malachie 3.17-18).

L'ordre de mission principal de Jésus

Jésus est venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance (Jean 10.10). L'objectif de Jésus pour nous ses brebis lorsqu'il est venu sur cette terre, c'est véritablement que nous ayons la vie éternelle, c'est-à-dire la vie de Dieu en nous. Dans Jean 12.49-50 nous voyons le commandement précis que le Seigneur Jésus a reçu du Père comme ordre de mission : *« Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. »*. En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils afin que quiconque croit en lui, **ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle** (Jean 3.15). C'est pourquoi la promesse que Jésus nous a faite à nous qui l'avons suivi, **c'est la promesse de la vie éternelle** (1 Jean 2.25). Or, **cette vie éternelle consiste à connaître Dieu et son fils Jésus-Christ qu'il a envoyé** (Jean 17.3). En effet, la vie éternelle n'est pas une vie longue et sans fin. C'est Christ qui est le Dieu véritable et la vie éternelle (1 Jean 5.20). Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils (1 Jean 5.11). La vie éternelle n'est pas en lien avec le temps mais est Christ lui-même. C'est pourquoi nous devons combattre le bon combat de la foi afin de pouvoir saisir cette vie éternelle qui est dans le Christ. Ce combat consiste à chercher à connaître véritablement le Christ et à devenir un avec lui en toutes choses.

Bien-aimés dans le Seigneur, prenons conscience du fait que la volonté ultime de Dieu pour nous est que nous saisissons la vie éternelle, c'est-à-dire que nous parvenions à la connaissance de Dieu. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit : « je regarde toutes choses comme une perte, **à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ** mon Seigneur, [...] **afin de connaître Christ**, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3.8-11). La connaissance de Christ (la vie éternelle) doit être le véritable combat du chrétien et la vision qu'il doit poursuivre.

Il n'empêche que Dieu nous bénisse dans les choses de la vie quotidienne. Et cette bénédiction n'est d'ailleurs pas spécifique aux chrétiens. Dieu fait grâce à qui il veut, et il fait lever le soleil sur les bons comme les méchants. **Prétendre que le Christianisme est la porte d'accès aux bénédictions terrestres est un mensonge** car nous voyons bien que les païens ou les méchants prospèrent dans bien de domaines. Mais il leur manque une chose qu'ils ne peuvent pas obtenir sans Jésus-Christ : c'est le salut de leur âme. Sans Christ, tout ce que nous avons sur cette terre n'est que vanité. Car nous ne quitterons pas cette terre avec tout ce que nous avons acquis. Ces choses resteront et périront un jour. Quant à notre âme, qu'en sera-t-il ? Malheureusement certains chrétiens sont même tentés d'abandonner Dieu à cause des choses terrestres oubliant la bienheureuse espérance qu'ils ont en Christ, celle de la vie éternelle.

Suivre Jésus pour la vie éternelle

Tous les disciples ne suivaient pas Jésus pour les mêmes raisons. Certains disciples le suivaient pour les besoins quotidiens comme la nourriture par exemple. A cette catégorie de personnes, Jésus dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. **Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le fils de l'homme vous donnera*** » (Jean 6.26). A ces personnes le Seigneur a pris le soin de rappeler la nécessité de le suivre pour la vie éternelle et non pour autre chose. Dieu sait que nous avons besoin de manger, de dormir, de nous vêtir, etc... Mais toutes ces choses Dieu les donne à tous les êtres humains sur la terre et non pas uniquement à ceux qui suivent Jésus. La vie éternelle est la seule chose que nul ne peut obtenir en dehors de Jésus. C'est pourquoi, lorsque plusieurs disciples ont abandonné Jésus, Simon Pierre quant à lui dit au Seigneur : « ***A qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle*** » (Jean 6.68). La différence entre Pierre et les disciples qui ont abandonné Jésus vient du fait que Pierre suivait Christ pour la vie éternelle tandis que les autres le suivaient pour d'autres motifs. Soyons de ceux qui suivent le Christ pour la vie éternelle, car cette espérance ne sera pas vaine. Ne suivons pas Christ pour les bénédictions qui ne sont pas spécifiques aux chrétiens. Bien-aimés, les bénédictions qui sont spécifiques aux chrétiens sont des bénédictions spirituelles qui nous sont réservées dans les lieux célestes (Ephésiens 1.3). En effet, l'héritage donné par Dieu à ceux qui sont en Christ, est un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel nous est réservé dans les cieux (1 Pierre 1.4). C'est pourquoi, ne nous amassons pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassons-nous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point et où les voleurs ne percent ni ne dérobent (Matthieu

6.19-20). Car le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit (Romains 14.17). Affectionnons-nous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre (Colossiens 3.1-2). Amen !

Passer de l'étape de croyant à celui de disciple

Lorsque l'Évangile nous a été prêché, il nous a été demandé de « croire » que Jésus est le fils de Dieu, qu'il est mort et ressuscité pour notre justification. Cette foi en lui nous sauve et nous donne la vie éternelle.

Mais après avoir cru en lui, devons-nous rester à cette étape ? Ne faut-il pas passer ensuite de l'étape de simple croyant à celui de disciple ? Quelles nuances y a-t-il entre le croyant et le disciple ? Par quels processus passe-t-on pour devenir disciple de Christ ?

Le salut de l'Évangile s'appuie sur la foi en Jésus-Christ. Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère et **une démonstration** de celles qu'on ne voit pas (Hébreux 11.1). Ainsi **la foi se démontre par des œuvres**. Toute foi véritable ne peut être sans œuvre. L'Écriture nous parle de l'œuvre de la foi dans 2 Thessaloniens 1.11. La première œuvre de Dieu consiste à croire en celui qu'il a envoyé, savoir Jésus-Christ son fils (Jean 6.29). Une fois que l'on a cru en lui, il faut désormais manifester cette foi par une attitude de soumission à sa volonté. Il faut le suivre et devenir son disciple.

Quelles nuances entre le croyant et le disciple ?

Le croyant comme son nom l'indique croit en Dieu et croit que Jésus est Seigneur et sauveur. Or la Bible dit que « **les démons aussi croient en un seul Dieu mais**

eux ils tremblent » (Jacques 2.19). Avoir une simple croyance en Dieu n'est donc pas suffisant pour vivre véritablement ses promesses. Celui qui se limite à être un croyant ne voit donc pas l'accomplissement des promesses de Dieu dans sa vie. Il vit dans un christianisme théorique ou idéologique.

- **Le disciple considère que Jésus est son Seigneur et Maître**

Jésus disait à ce propos à ses disciples : « *Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis* » (Jean 13.13) « *Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?* » (Luc 6.46). Considérer donc Jésus comme Seigneur revient à marcher avec lui dans une obéissance entière à sa Parole.

Jésus nous avertit en ses mots : « *Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 7.21). Nous ne devons pas appeler Jésus « Seigneur » par complaisance ou par habitude, mais parce qu'il est véritablement Seigneur de notre vie.

- **Etre disciple de Jésus c'est être sous sa discipline**

Dans le mot "disciple" il y a la notion de "discipline" qui désigne une règle de conduite que l'on s'impose. Etre disciple de Jésus nécessite par conséquent de s'imposer une discipline de vie et de renoncer à certains petits plaisirs ou comforts charnels dont on jouissait dans le monde auparavant. Cela ne signifie pas que suivre Christ est une vie sans aucune joie ou sans aucun épanouissement ! Bien au contraire, nous sommes appelés en Christ à vivre dans la liberté, seulement nous ne devons pas en faire un prétexte de vivre selon la chair (Galates 5.13).

Marcher sous la discipline de Christ, c'est aussi accepter ses corrections, car bien sûr il nous arrivera de faire des erreurs. « Heureux l'homme que Dieu châtie ! Ne méprise Pas la correction du Tout-Puissant » (Job 5.17).

- **Etre disciple de Jésus c'est renoncer à soi-même et se charger de sa croix**

Jésus dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* » (Luc 9.23). Etre disciple de Jésus signifie que l'on renonce à soi-même c'est-à-dire à ses propres intérêts pour servir les intérêts du Royaume de Dieu. **Plusieurs, en effet, cherchent leurs propres intérêts et non ceux de Jésus-Christ** (Philippiens 2.21).

La croix dont nous devons nous charger permet à Dieu de tailler notre vie au fur et à mesure à la ressemblance de Christ. La croix nous humilie et nous débarrasse de nos propres envies charnelles afin de nous fait faire entrer dans la volonté parfaite de Dieu.

La croix permet à Dieu de crucifier notre vieil homme et de nous amener à revêtir l'homme nouveau créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité, et qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé (Ephésiens 4.24, Colossiens 3.10)

Jésus en acceptant la croix a accepté de s'humilier, de marcher dans la volonté de Dieu ; et c'est alors qu'il a été élevé au-dessus de tout nom. De même, celui qui accepte de se charger de sa croix obtiendra une glorieuse récompense de la part du Seigneur.

- **Etre disciple de Christ, c'est demeurer dans sa Parole**

Jésus disait à ceux qui avaient cru en lui : « **Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples** » (Jean 8.31). L'utilisation du terme « vraiment » signifie qu'il y a des faux disciples, c'est-à-dire des gens qui suivent Jésus mais qui n'aiment pas sa Parole. Si vous désirez être disciple de quelqu'un vous devez demeurer dans ses paroles, connaître sa façon de penser, d'agir.

Ainsi l'amour de la Parole de Dieu est une marque du disciple de Christ. Une personne qui n'aime pas demeurer dans la Parole de Christ, qui n'a pas soif continuellement d'apprendre de nouvelles choses de Christ n'est pas encore parvenu à l'étape de disciple.

Nous devons avoir un cœur assoiffé des paroles de Christ car si nous ne pouvons pas voir Christ de nos yeux physiques, sa parole est un lien fort qui nous rapproche de lui. C'est comme une épouse qui attend le retour de son mari et qui ne cesse de relire les lettres d'amour qu'il lui envoie. Il en est ainsi de l'épouse de Christ que nous sommes. Nous devons sans cesse aimer relire ses douces paroles.

- **Etre disciple de Christ, c'est imiter sa manière de vivre**

Nous devons en tant que disciple de Christ épouser sa manière de vivre et l'imiter dans toutes ses traces. Christ aussi a souffert pour nous, en nous laissant un exemple, afin que nous suivions ses traces (1 Pierre 2.21). Le véritable disciple cherche à revêtir Christ, à parvenir à sa stature et à être transformé en son image de gloire en gloire (Romains 13.14, Ephésiens 4.13, 2 Corinthiens 3.18).

Etre chrétien, c'est vivre comme Christ sur la terre, afin que Dieu soit glorifié au travers de notre vie.

Si nous nous appelons chrétien et que notre vie est un mauvais témoignage, alors notre vie ne glorifie pas Dieu et nous pouvons même être pour les autres une

occasion de chute. Si notre vie en tant que chrétien ne diffère pas de celle que nous avons dans le monde, en quoi les autres seraient-ils motivés à venir à Christ ? Car ils ne voient aucune différence dans notre vie ; au contraire ils voient de l'hypocrisie. Ainsi, le nom de Dieu est à cause de ce genre de chrétiens blasphémés parmi les païens (Romains 2.24).

Soyons donc vrais devant Dieu et devant les hommes en menant une vie qui marche sur les traces de Christ et qui glorifie Dieu.

Comment passer de l'étape de croyant à celui disciple de Christ ?

Pour passer de l'étape de croyant à celui de disciple de Christ, il faut :

- **Quitter l'amour du monde et les passions du siècle présent** (Romains 12.2, 1 Pierre 1.14): Celui aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui (1 Jean 2.15). L'amour du monde est inimitié contre Dieu. Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu (Jacques 4.4). Aussi, sachons que nous serons hais du monde à cause de son nom (Luc 21.17). Suivre Jésus et vouloir être aimé du monde est une contradiction.
- **Communier avec le Saint-Esprit** : L'Esprit de Dieu nous permet de contempler Christ dans sa gloire. Même si nous n'avons pas vu le Seigneur Jésus dans sa vie terrestre, nous avons la possibilité de le contempler dans sa dimension céleste au travers d'un miroir spirituel par la personne du Saint-Esprit. Ainsi c'est une révélation que tout disciple doit avoir de son maître.
- **Demeurer continuellement dans la parole de Christ** (Jean 8.31): l'amour de la Parole est une marque déposée de celui qui est né de nouveau. La

nouvelle naissance s'étant faite par la Parole, il est important de persévérer dans l'amour et la méditation de cette même Parole de peur d'avoir cru en vain (1 Corinthiens 15.2). Cela permet de comprendre les mystères du royaume des cieux, et d'avoir la révélation de la Parole de Dieu et par conséquent une intelligence spirituelle (Matthieu 13.10-11, Marc 4.34).

- **Renoncer à soi-même et se charger de sa croix** (Luc 9.23) : Cela implique d'abandonner ses propres intérêts pour ceux de Christ. Ce n'est plus nous qui devons vivre mais c'est Christ qui doit vivre en nous et au travers de nous. Renoncer à soi-même c'est aussi condamner sa volonté propre et laisser Christ vivre au travers de soi. Se charger de sa croix c'est accepter la correction de Dieu dans notre vie. C'est aussi accepter la persécution et les moqueries des autres. Car ceux qui voudront vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés (2 Timothée 3.12). Et c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu (Actes 14.22).
- **Témoigner du nom de Jésus** (Matthieu 28.19): Nous avons été revêtus de la puissance d'en haut afin d'être des témoins de Christ. Nous n'avons pas reçu un esprit de timidité mais plutôt un Esprit de force, d'amour et de sagesse (2 Timothée 1.7). On ne peut être disciple de Christ et avoir honte de lui. Car quiconque aura honte de Christ et de ses Paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire (Luc 9.26). Mais quiconque confessera Christ devant les hommes, Christ aussi le confessera devant le Père qui est dans les cieux (Matthieu 10.32)
- **Soupirer à l'avènement de Christ** (Marc 2.18-20, Apocalypse 22.17): Tout disciple est fiancé à Christ. Il soupire alors après son avènement pour les noces de l'agneau. Il a soif de son retour et l'attend vivement. Plusieurs

chrétiens ne se soucient plus de l'avènement du Christ. Ils sont tellement plongés dans les soucis de la vie terrestre qu'ils ont oublié que le maître revient. Ne soyons pas comme les vierges folles qui, prenant leurs lampes ne prirent pas d'huiles. Soyons comme les vierges sages qui sont demeurées dans la Parole de Dieu (la lampe) et dans la vie de l'Esprit (l'huile) afin de ne rater le retour de l'époux. Amen !

Marcher dans l'assurance du salut en Jésus-Christ

Jésus-Christ est le chemin, la vérité et la vie. Nul ne peut venir à Dieu le Père sans lui (Jean 14.6). Celui qui refuse d'accepter Jésus-Christ dans sa vie est déjà condamné (Jean 3.18). Car il n'y a de salut en aucun autre; il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés (Actes 4.12). En quoi avons-nous l'assurance d'être sauvés ? Sommes-nous libres de vivre selon notre propre volonté après avoir cru en Christ ? L'assurance du salut en Christ n'est-elle pas conditionnée par un mode de vie en accord avec la Parole de Dieu ?

Le salut par la foi

Quiconque croit que Jésus est mort et ressuscité d'entre les morts reçoit le pardon de ses péchés et la justification par la foi. Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ (Romains 5.1).

Nous rendons grâce à Dieu le Père qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour (Colossiens 1.13). C'est là le premier salut qu'il a opéré dans notre vie, afin de nous amener à la liberté.

Quoique nous ayons été appelés à la liberté, nous ne devrions pas en faire un prétexte de vivre selon la chair (Galates 5.13). Le salut par la foi n'est pas un

laissez-passer pour demeurer dans le péché. C'est plutôt une capacité qui nous est donnée afin de marcher dignement dans une nouveauté de vie.

La foi manifestée par l'obéissance

Nous avons été rendus libres, non pas pour vivre selon nos propres convoitises mais pour obéir à Dieu, dans sa grâce. Or, cette grâce nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété (Tite 2.12). La grâce n'est donc pas une occasion de vivre encore dans le péché, mais plutôt un moyen et une capacité de pouvoir désormais marcher dans la piété et dans l'obéissance à Dieu.

Ceux qui disent à Jésus : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté du Père qui est dans les cieux (Matthieu 7.21).

Qui sont ceux qui appellent Jésus, Seigneur ? Est-ce les incroyants ? N'est-ce pas plutôt nous qui avons cru en son nom et qui avons reçu l'Esprit de Dieu ? Car nul ne peut dire « Jésus est le Seigneur ! », si ce n'est par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 12.3). Jésus s'adressait donc bel et bien dans cet avertissement à ceux qui ont cru en son nom et qui l'appellent Seigneur par l'Esprit de Dieu. Appeler Jésus « Seigneur, Seigneur ! » de nos bouches ne suffit pas pour entrer dans le Royaume de Dieu. Encore faut-il réellement faire sa volonté et marcher sous sa discipline. Car plusieurs honorent Dieu de leurs bouches mais leurs cœurs en sont éloignés (Matthieu 15.8). Seuls ceux qui marchent dans la sanctification verront Dieu (Hébreux 12.14).

La foi manifestée par les œuvres

L'œuvre de Dieu consiste à croire en Jésus-Christ (Jean 6.29). Mais cette foi en Christ ne doit pas être une foi morte. En effet, comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte (Jacques 2.14). Plusieurs font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre (Tite 1.16). Produisons donc des fruits dignes de la repentance (Matthieu 3.8). Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu (Matthieu 7.17-19).

Il nous faut apprendre à pratiquer de bonnes œuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin de ne pas être sans produire des fruits (Tite 3.14). Les bonnes œuvres sont manifestes et celles qui ne le sont pas ne peuvent rester cachées (1 Timothée 5.25). La Bible nous recommande de faire du bien aux autres, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable (1 Timothée 6.18-19).

La nécessité de faire la volonté du Père

Jésus nous dit que seul celui qui fait la volonté du Père entrera dans le Royaume des cieux. Quelle est la volonté de Dieu pour nous ?

La Bible dit que la volonté de Dieu, c'est notre sanctification ; c'est que nous nous abstenions de l'impudicité (1 Thessaloniens 4.3). Seuls ceux qui vivent dans la sanctification et s'abstiennent de l'impudicité entreront dans le royaume de Dieu. Car sans la sanctification, nul ne peut voir le Seigneur (Hébreux 12.4). Ne nous y trompons pas ! Les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu : ni les

impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu (1 Corinthiens 6.9-10). Ne croyons pas non plus que l'exercice d'un ministère serait un passe-droit pour le Royaume de Dieu, même si nous vivons dans le péché. Quelles que soient nos responsabilités dans le corps de Christ nous ne sommes pas exemptés de marcher dans la sanctification. C'est pourquoi, l'apôtre Paul lui-même dira : « *je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres* » (1 corinthiens 9.27). Oui, même l'apôtre Paul devait marcher dans la sanctification en traitant durement son corps, c'est-à-dire en ne cédant pas à la tentation et aux plaisirs de la chair, et en ne vivant pas selon les convoitises de ce monde. Demeurons donc ferme dans la foi que nous professons en marchant dans la volonté de Dieu qui consiste à marcher selon l'Esprit dans la sanctification.

La nécessité de persévérer jusqu'à la fin

Plusieurs passages de la Bible qui nous avertissent que notre salut final est attaché à notre persévérance jusqu'à la fin. Voyons 2 passages ensemble :

- **1 Corinthiens 15.1-2** : « *Je vous rappelle, frères, l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain* ». Dans ce passage, nous voyons que si nous changeons d'Evangile c'est-à-dire si nous passons à une mauvaise doctrine, nous aurions cru en vain. Il est donc important de demeurer dans la saine doctrine et de ne pas nous attacher à des doctrines séduisantes dans ces temps de la fin.

- Hébreux 10.35-39 : « *N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* ». Dans ce passage, il nous est demandé de ne pas abandonner notre assurance, c'est-à-dire notre foi. Nous devons persévérer dans notre attachement au Seigneur et retenir fermement notre salut. Ne soyons pas de ceux qui se retirent de Christ pour aller dans la perdition mais gardons fermement notre foi malgré les épreuves.

Le salut en espérance

Quiconque croit en Jésus est sauvé. Mais il s'agit d'un salut en espérance (Romains 8.24). C'est pour cela que l'Écriture nous demande de « **travailler à notre salut avec crainte et tremblement** » (Philippiens 2.12). Travailler à son salut c'est discipliner sa vie dans une marche dans la sanctification et dans une marche selon l'Esprit.

Si nous avons été délivrés du monde des ténèbres par Dieu, ce n'est pas pour faire notre propre volonté mais c'est pour accomplir la volonté de Dieu.

Nous pouvons faire des miracles au nom de Jésus, chasser des démons, guérir des malades, et finalement ne pas être approuvés par Jésus-Christ à la fin (Matthieu 7.22-24). C'est pourquoi le seul critère qui doit prévaloir pour examiner notre vie chrétienne est le critère de la sanctification et non le critère de la puissance. Ce n'est pas par notre degré de puissance que nous verrons Dieu, mais par la sanctification. De même ce n'est pas par nos grandes responsabilités à l'Église,

par nos grands titres de serviteurs de Dieu, ou encore par notre fidélité aux réunions d'église que nous serons sauvés, mais c'est seulement par une réelle vie de sanctification que Dieu voit dans le secret. Nous devons garder notre couronne jusqu'à la fin (Apocalypse 3.11). C'est celui qui aura persévéré jusqu'à la fin qui sera sauvé (Matthieu 24.13). Amen !

La repentance, la conversion et la transformation

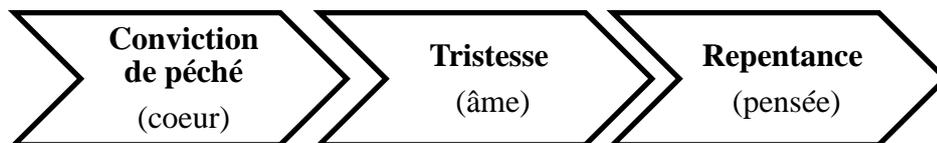
L'homme à cause de sa désobéissance a été privé de la gloire de Dieu (Romains 3.23). Mais Dieu dans sa miséricorde voulut se réconcilier avec l'homme. Il envoya alors son fils Jésus-Christ sur la terre avec l'évangile du salut qui prône un message très clair : la repentance afin d'avoir le pardon des péchés et d'hériter du salut (Luc 24.47, Matthieu 4.17, Actes 5.31). Qu'est-ce que la repentance ? Quelle(s) nuance(s) y a-t-il entre repentance et conversion ? Par quel processus passe une personne qui s'est vraiment repentie et quelle transformation voit-on dans sa vie ?

Qu'est-ce que la repentance ?

Le mot « repentance » traduit le grec « *Metanoia* » qui veut dire : **changement de mentalité, changement (renouvellement) de l'intelligence ou de la pensée.** La repentance est donc un changement de notre façon de penser erronée pour ensuite épouser une nouvelle manière de penser en conformité avec la Parole et la volonté de Dieu.

La repentance est souvent confondue à tort avec le regret de ses fautes ou encore la pénitence. Il est vrai que lorsque le Saint-Esprit nous convainc de péché, nous sommes pris de remords et par conséquent de tristesse. Mais ce

remords n'est pas encore la repentance. La Bible nous dit que « *la tristesse selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut et que l'on ne regrette jamais* » (2 corinthiens 7.10). Cette tristesse a donc pour but de produire une repentance qui consiste en un changement profond de mentalité ou de raisonnement qui nous maintient dans le mal. Il y a repentance seulement lorsque notre système de pensée est renouvelé suite à la connaissance de la vérité. En effet, c'est la connaissance de la vérité nous affranchit de l'esclavage du péché. C'est pourquoi, Jésus disait à ses disciples : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira (vous rendra libre) » (Jean 8.32). Il ne suffit pas d'être pris de remords pour être affranchi d'un péché. Il faut suffisamment demeurer dans la Parole de Dieu afin d'avoir la révélation de la vérité qui a le pouvoir de nous délivrer définitivement du mensonge qui nous retenait captif dans le mal.



Celui qui ne parvient pas à la connaissance de la vérité reste toujours captif du péché et retombe sans cesse dans les mêmes erreurs. Il est ainsi à chaque fois pris de remords et de tristesse mais sans avoir la capacité de vaincre le péché qui le retient captif. Par contre, un homme qui s'est réellement repenti c'est-à-dire qui a renouvelé sa pensée, passera forcément à l'étape de la conversion.

Qu'est-ce que la conversion ?

Le mot « conversion » traduit le grec « *Epistrepho* » qui veut dire : se détourner de, revenir à, changer de direction.

Voyons quelques exemples de passages où le verbe « *Epistrepho* » a été utilisé dans la Bible :

- Luc 1.16 : Il ramènera (*Epistrepho*) plusieurs des fils d'Israël au Seigneur
- 2 Pierre 2.21 : Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la de la justice, que de se détourner (*Epistrepho*), après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné.
- Luc 8.55 : Et son esprit revint (*Epistrepho*) en elle, et à l'instant elle se leva; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger.
- Marc 13.16 : Et que celui qui sera dans les champs ne retourne (*Epistrepho*) pas en arrière pour prendre son manteau.

En lisant tous ces passages, on peut mieux saisir le sens du verbe se convertir. Il désigne impérativement un changement de direction. Après une réelle conversion on ne peut plus vivre la même vie ni suivre les mêmes voies qu'auparavant. Il y a une fracture nette entre la vie avant la conversion et la vie d'après.

Alors que la repentance désigne le changement de mentalité, la conversion quant à elle est manifestée aux yeux de tous par la nouveauté de vie que l'on mène. En effet, il ne suffit pas de confesser le nom de Jésus, d'être baptisé ou de fréquenter une assemblée pour prétendre que l'on est converti. La conversion doit se voir dans notre vie réelle au quotidien par un détournement de la voie ancienne que nous suivions auparavant.

Quelle voie suivions-nous auparavant ? N'était-ce pas celle du monde ? Nous nous conformions aux choses du monde. Nous suivions les préceptes du présent siècle, et nous obéissions aux passions de la chair. Mais celui qui s'est repenti de sa vie ancienne, c'est-à-dire qui a changé de mentalité par révélation de la Parole de Dieu, prend alors la décision de se séparer des choses du monde et de mener désormais une vie de consécration pour Dieu. Celui donc qui continue à être dans

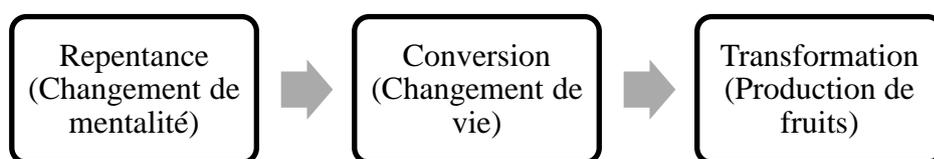
les passions de ce monde n'est pas encore converti. Car l'écriture nous dit que « *l'amour du monde est inimitié contre Dieu. Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu* » (Jacques 4.4).

« *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* » nous dit l'Écriture (1 Jean 2.15).
« *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui* » (Jean 15.19).

« *Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait* » (1 Jean 3.13). Celui qui est haï par le monde à cause de son refus de se conformer au présent siècle, montre par là qu'il est véritablement converti. Ainsi, « *comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois* » (1 Pierre 1. 14).

La transformation après la conversion

Etre transformé traduit le grec « *Metamorphoo* » qui veut dire : changer dans une autre forme, être transfiguré. La transformation est une étape dans laquelle nous sommes véritablement métamorphosés en l'image de Christ. A cette étape nous apprenons à revêtir Christ et à produire du fruit digne de la repentance.



Si nous nous sommes véritablement détournés de notre vie ancienne (conversion) alors la semence de la Parole de Dieu en nous commence à porter du fruit. Dans Matthieu 3.8, Jésus dit : « *Produisez donc du fruit digne de la repentance* ». Le processus normal après une véritable repentance nous conduit forcément à

produire du fruit. Toutefois, nous ne portons pas du fruit par nous-mêmes mais par l'Esprit de Dieu ; c'est pourquoi la Bible nous parle du « *fruit de l'Esprit* » (Galates 5.22). Jésus nous avertit que tout arbre qui ne porte pas du fruit sera coupé et jeté au feu (Matthieu 7.17-19).

En portant le fruit de l'Esprit, nous commençons à nous revêtir véritablement de Christ : les hommes voient Christ au travers de notre vie. Nous lui ressemblons dans les œuvres que nous manifestons. Romains 13.14 dit : « *Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ* ». Lorsqu'une personne est revêtue de Christ, cela veut dire qu'elle ressemble à Christ.

Le processus vers la transformation

La repentance est un changement de mentalité après avoir connu la vérité. Elle nous permet de nous convertir, c'est-à-dire de nous détourner de la vie du monde et des passions charnelles pour nous attacher fortement aux choses du Royaume de Dieu. Cette séparation d'avec les choses du monde crée un environnement favorable à l'Esprit de Dieu pour nous amener à produire du fruit digne de la repentance. C'est alors que nous commençons à revêtir Christ. Nous sommes alors transformés (*Metamorphoo*) de gloire en gloire en la même image que Christ, par l'Esprit de Dieu (2 corinthiens 3.18).

C'est pour cela que l'apôtre Paul déclare : « j'ai prêché la **repentance** et la **conversion** à Dieu, avec la **pratique d'œuvres** dignes de la repentance ». (Actes 26.20). Que cela soit notre partage ! Amen !

La nouvelle naissance en Christ

L'expression « naître de nouveau » a été employée pour la première fois par le Seigneur Jésus lui-même lorsqu'il s'adressait à Nicodème un Docteur de la Loi juive. Jésus lui dit : « *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu [...]. En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* » (Jean 3.3-6). Que signifie naître de nouveau ? Quels sont les rôles de la Parole et de l'Esprit dans ce miracle de Dieu dans nos vies ?

Que signifie l'expression « Naître de nouveau » ?

Dans ce monde, nous naissons en tant qu'être humain dans un corps physique. Naître de nouveau, ne veut pas dire naître dans ce monde une seconde fois. Il s'agit plutôt ici de **naître dans un royaume spirituel** qui est le royaume de Dieu. Il s'agit bien d'une naissance spirituelle, c'est pour cela que Jésus précise à Nicodème que « *ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3.5). Dans le Royaume de Dieu il n'y a pas de chair, il n'y a ni homme ni femme, mais tous sont esprits à la gloire de Dieu (Galates 3.28, Matthieu 20.30).

La nouvelle naissance permet de devenir un être spirituel nouveau dans le Royaume de Dieu, ayant la qualification d'enfant de Dieu puisqu'étant né de Dieu lui-même (Jean 1.12-13). Celui qui est né de nouveau est engendré par l'Esprit de

Dieu. Il devient enfant de Dieu, et s'attache au Seigneur en devenant avec lui un seul et même esprit (1 Corinthiens 6.17).

La naissance d'eau et la naissance d'esprit

Jésus dit dans Jean 3.5-6 que: « *si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* ». La nouvelle naissance consiste donc en une naissance d'eau et en une naissance d'esprit. Que veut dire « naître d'eau » et « naître d'Esprit » ?

- **Naitre d'eau**

La naissance d'eau parle donc d'une étape d'engendrement par l'eau. Il s'agit ici de l'eau de la Parole qui nous purifie et nous régénère.

→ Nous le voyons dans Jean 15.3 où Jésus dit à ses disciples : « *Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée* ».

→ Aussi, il est dit dans Ephésiens 5.25-26 que : « *Christ a aimé l'Eglise. Il s'est donné lui-même pour elle, afin de la conduire à la sainteté **après l'avoir purifiée et lavée par l'eau de la parole*** ».

→ Nous voyons aussi dans 1 Pierre 1.23 que : Nous avons *été régénérés, [...], par la Parole vivante et permanente de Dieu.*

C'est par la Parole que nous naissons de nouveau en qualité d'enfant de Dieu. Dans Jean 1.12-13 nous lisons que **la Parole a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir de devenir enfant de Dieu**, lesquels sont nés ni de la chair, ni du sang mais de Dieu (Jean 1.12-13).

Cette nouvelle naissance par la Parole se fait par ce qu'on appelle la régénération. Nous le voyons dans 1 Pierre 1.23 : « ***Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu*** ».

Le mot « **régénéré** » traduit le grec « *Anagennao* » qui veut dire « **produire de nouveau, reproduire** ». Le rôle de la Parole est donc de nous reproduire à l'identique que Dieu.

En effet, la Parole est une semence. Nous savons que la fusion entre une semence et la terre fait germer une nouvelle plante portant en elle « l'identité génétique » et les caractéristiques de cette semence. C'est pourquoi la semence d'une graine d'orange dans la terre produit un oranger. La semence d'un homme chez la femme produit un être humain à leur ressemblance. De même, la semence de Dieu (la Parole) dans la terre de notre cœur fait naître un être nouveau à la ressemblance de Dieu.

- **Naitre d'esprit**

La nouvelle naissance fait allusion à une naissance d'esprit. Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit (Jean 3.6). Toute personne née de nouveau, l'est par l'Esprit de Dieu ; c'est pour cela qu'elle peut être appelée enfant de Dieu. La nouvelle naissance est donc une naissance par l'Esprit et en esprit. **Il s'agit d'une naissance qui concerne notre esprit et non notre corps et notre âme.**

La nouvelle naissance permet de naître dans le Royaume de Dieu en ayant Dieu pour Père et par conséquent Christ pour frère (Hébreux 2.11). ***Et parce que nous sommes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !*** (Galates 4.6). En effet, toute personne née de

nouveau a l'Esprit de Dieu qui habite en lui ! Il est impossible d'être enfant de Dieu et ne pas avoir l'Esprit de Dieu en nous. La Bible dit clairement que « *si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas* » (Romains 8.9). Quiconque est né de nouveau a forcément le Saint-Esprit en lui. Et quiconque n'a pas l'Esprit de Dieu en lui ne peut pas dire qu'il appartient à Christ.

La présence du Saint-Esprit en nous est ainsi une marque de la nouvelle naissance. C'est pourquoi l'Ecriture dit : « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, **en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit** qui avait été promis » (Ephésiens 1.13).

Nuances entre nouvelle naissance et Baptêmes (d'eau et d'esprit)

La naissance du verbe naître (« *Gennao* » en grec) parle d'engendrement tandis que le baptême (« *baptizo* » en grec) parle d'une immersion.

La nouvelle naissance nous permet d'être engendrés comme de nouvelles créatures spirituelles dans le Royaume de Dieu en qualité d'enfants de Dieu étant nées de Dieu par l'œuvre commune de la Parole (l'eau) et de l'Esprit de Dieu. En effet, « *(Dieu) nous a sauvé par le bain de la régénération et par le renouvellement du Saint-Esprit* ».

La notion de « bain » dans ce verset fait allusion à l'eau de la Parole qui a un rôle de purification et de régénération « *Anagennao* » comme vus plus haut.

Le Saint-Esprit quant à lui opère un renouvellement « *Anakainosis* » c'est-à-dire un renouveau ou encore une rénovation dans la vie de celui qui accepte l'Evangile. C'est pour cela qu'on parle de **naître** « **de nouveau** » ; c'est parce qu'il y a une rénovation, un renouveau, un renouvellement, etc... Ainsi, « *si*

*quelqu'un est en Christ, il est **une nouvelle créature**. Les choses anciennes sont passées; voici, **toutes choses sont devenues nouvelles** » (2 corinthiens 5.17). Une personne née de nouveau doit donc **marcher désormais en nouveauté de vie** !*

Quant au baptême d'eau, il est une démarche que l'on entreprend volontairement et normalement immédiatement après la nouvelle naissance. Le baptême d'eau consiste à être immergé dans de l'eau, symbole d'un ensevelissement de notre vie passée pour marcher désormais dans une nouveauté de vie en étant engagé dès lors dans une bonne conscience avec Dieu (Romains 6.4, 1 Pierre 3.21). Le baptême d'eau n'est pas le commencement de la nouvelle naissance mais il vient par la suite comme un engagement dans une nouveauté de vie, et une officialisation de notre relation avec Christ. Il est à noter que dans certains pays où la foi chrétienne est très persécutée, on relate des témoignages de gens nés de nouveau et même baptisés du Saint-Esprit après une visitation divine sans qu'ils n'aient forcément la possibilité de se faire baptiser d'eau dans l'immédiat. Ce ne sont d'ailleurs pas des cas isolés. On voit cela de plus en plus car, le baptême d'eau devient assez long à obtenir dans plusieurs congrégations (Actes 10.47). C'est bien une preuve que la nouvelle naissance ne commence pas le jour du baptême. C'est une expérience que l'on vit pendant que l'on reçoit la Parole de Dieu dans son cœur et que l'on se repent véritablement. Ce n'est pas une chose que l'on ressent grâce à nos sens. Il n'y a pas forcément quelque chose de sensationnel, d'émotif ou de spectaculaire durant l'expérience de la nouvelle naissance. C'est une attitude de cœur que l'on dispose à Dieu et à sa Parole puis le miracle se produit en nous. Ainsi, la présence du Saint-Esprit en nous marque le début de notre nouvelle naissance. Toutefois, la présence du Saint-Esprit **en** nous (nouvelle naissance), ne doit pas être confondue avec l'Esprit **sur** nous, sous forme d'un revêtement de puissance (le baptême de l'Esprit).

Le baptême de l'Esprit consiste à être littéralement plongé, immergé dans l'Esprit afin d'en être rempli. Il nous permet d'être revêtus de la puissance de Dieu pour témoigner du nom de Jésus avec démonstration de puissance. A chaque fois qu'il est question du baptême de l'Esprit dans la Bible, vous remarquerez qu'on parle de recevoir le Saint-Esprit **SUR NOUS**, car il s'agit d'une onction ou d'un revêtement de puissance pour opérer des signes, des prodiges, des miracles, ou pour manifester des dons spirituels. Jésus disait à ses disciples : « *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins ...* » (Actes 1.8). Ainsi, les disciples étant réunis le jour de la pentecôte, « *des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent SUR chacun d'eux* » (Actes 2.3).

Le signe du baptême de l'Esprit est le parler en langues (Actes 2.4, Actes 10.46)

Les signes ou les marques de la nouvelle naissance

- ✓ La paix et la joie du Saint-Esprit : La nouvelle naissance crée en nous indéniablement une joie et une paix indescriptible qui vient de la personne du Saint-Esprit qui habite en nous (Romains 14.17). Car étant réconciliés avec le Père, nous ne pouvons plus être dans la crainte mais dans la joie et la paix de sa présence.
- ✓ L'amour de Dieu et du prochain : Le Saint-Esprit demeurant en nous, répand l'amour de Dieu dans nos cœurs (Romains 5.5). D'ailleurs, Jésus a dit que c'est à l'amour que l'on reconnaîtra ses disciples (Jean 13.35). L'amour est ainsi le fruit de l'Esprit qui commence dans nos cœurs et qui se manifeste envers notre prochain et qui se perfectionne au fil du temps.

- ✓ Le témoignage intérieur du Saint-Esprit : Aucun pasteur ou serviteur de Dieu ne peut témoigner à une personne qu'elle est née de nouveau. C'est une révélation personnelle qui est donnée à l'enfant de Dieu par le Saint-Esprit lui-même. Car c'est le Saint-Esprit seul qui connaît les cœurs et qui sait si cette personne a réellement reçu la Parole ou non. Aucun homme ne peut sonder le cœur de son prochain pour savoir s'il joue la comédie ou s'il est sincère.

- ✓ L'aspiration au baptême : Une personne qui traîne à se faire baptiser n'est pas encore claire dans sa décision de suivre Jésus et donc n'a visiblement pas encore fait l'expérience de la nouvelle naissance. On ne force pas quelqu'un à se faire baptiser. Le baptême doit être ardemment recherché par la personne si elle a véritablement expérimenté la nouvelle naissance. On observe cela chez l'Eunuque Ethiopien qui a demandé à Philippe le baptême d'eau dans l'immédiat après avoir cru à l'Evangile qui lui a été annoncé (Actes 8.34-39).

- ✓ L'amour de la Parole et la soif des choses d'en haut : Celui qui est né de nouveau désire le lait spirituel qui est la Parole de Dieu (1 Pierre 2.2). Il cherche à mieux connaître Jésus et soupire aux choses d'en haut. S'il avait une vie mondaine, un changement devrait normalement s'observer dans sa vie. Il commence à se séparer des choses profanes pour se consacrer à Dieu.

- ✓ Le sceau du Saint-Esprit : Lorsque l'Esprit vous fait naître de nouveau, il met sur vous un sceau, un cachet spirituel montrant de façon visible dans le monde spirituel que vous appartenez désormais à Christ (Ephésiens 1.13-14, Ephésiens 4.30, 2 corinthiens 1.22). Les gens qui fonctionnent dans le monde des ténèbres voient cette marque sur vous, et ils voient que vous avez un habit blanc que vous revêtez en esprit. Amen !

Le baptême d'eau du nouveau-né en Christ

Le baptême d'eau est un acte d'engagement fort qui marque nos premiers pas dans la foi chrétienne. Dans ce cours, nous verrons dans un premier temps ce qu'on entend par « baptême ». Nous verrons ensuite les conditions qui régissent le baptême sur une base scripturaire. Nous aborderons également les buts précis du baptême et ce qu'il apporte dans la vie du croyant né de nouveau. D'autres questions font débat dans le corps de Christ notamment les suivantes : Y-aurait-il différents types de baptêmes ? Peut-on être baptisé plusieurs fois ? Nous aborderons dans ce cours ces différentes questions.

Définition du baptême

Le mot baptême dans le nouveau testament traduit le grec « *Baptisma* » qui signifie immersion, submersion. Baptiser sans immerger le corps n'est pas un baptême si l'on se réfère à la définition même de ce mot. Jean le baptiste baptisait à Enon car il y avait là beaucoup d'eau (Jean 3.23)

Le baptême signifie la mort à notre ancienne vie et la résurrection dans une nouveauté de vie. Nous avons été ensevelis par le baptême en la mort de Jésus afin que comme Christ est ressuscité des morts, nous aussi nous marchions en nouveauté de vie (Romains 6.3-4).

Quelles sont les conditions pour être baptisé ?

Le baptême doit être fait pour celui qui a accepté de suivre le Seigneur Jésus et qui est né de nouveau. Faire le baptême à quelqu'un qui n'a pas reçu Christ et qui n'est pas né de nouveau n'a aucun sens. C'est pourquoi on ne doit pas baptiser les bébés, ni les personnes qui n'ont pas reçu l'évangile.

Le jour de la pentecôte, lorsque Pierre prêcha l'Évangile des milliers de personnes crurent. Il est écrit que « *Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés* » (Actes 2.41). Ils ont donc été baptisés dans l'immédiat.

L'eunuque Ethiope lui aussi quand il crut à l'Évangile que lui a annoncé Philippe demanda : « *Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?* » Philippe lui répondit : « *Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible* » (Actes 8.36-37).

Dans les Saintes Écritures, on voit que tous ceux qui ont cru à l'Évangile furent aussitôt baptisés. Les apôtres ne demandaient pas à ceux qui avaient cru de suivre des enseignements préalables, de faire un cheminement particulier, ou de suivre une cure d'âme ou d'autres choses que l'on voit dans l'Église aujourd'hui. Bien-aimés, le baptême d'eau est une urgence ! Ce n'est pas un diplôme de bonnes conduites. A aucun moment dans la Bible nous ne voyons le baptême tarder lorsqu'une personne accepte le Seigneur Jésus. Tous les disciples sont systématiquement baptisés immédiatement après avoir cru. Ensuite, ils sont enseignés bien-sûr dans la saine doctrine. L'enseignement ne doit pas précéder le baptême mais doit le succéder afin d'ancrer la personne dans de solides bases chrétiennes. Jésus a demandé de baptiser puis d'enseigner ses disciples dans cet ordre et non l'inverse (Matthieu 28.19-20) Une personne née de nouveau mais qui n'est pas encore baptisée est comme un bébé qui vient de naître mais à qui on ne

met pas d'habits. Il est ainsi vulnérable et peut attraper froid et même mourir. Avant de chercher à donner à manger au bébé, recouvrons-le de linge pour le mettre au chaud en le baptisant d'eau et ensuite nourrissons le de la Parole spirituelle afin qu'il grandisse.

Encore une fois, le baptême est une urgence et non un diplôme de bonne conduite. Ce ne sont pas les gens qui sont déjà parvenus à une vie de sanctification qui ont besoin du baptême. Au contraire, ce sont les personnes qui reconnaissent leur état de pécheur qui doivent se faire baptiser. Demander à une personne de parvenir à une vie de sainteté avant le baptême, c'est faire du baptême un mérite destinés à des saints alors qu'il est justement pour les pécheurs qui ont besoin d'être lavés.

Peut-on être baptisé plusieurs fois ?

Non! Il y a un seul baptême d'eau. On ne se fait pas baptiser à plusieurs reprises (Ephésiens 4.5). L'exception c'est quand le baptême n'est pas fait selon les écritures.

C'est le cas du baptême par aspersion ou le baptême en étant bébé. Une personne doit être baptisée si et seulement si elle a pris l'engagement volontaire de suivre Jésus après avoir reçu l'Evangile de Vérité. Elle connaît alors la nouvelle naissance et peut s'engager dans le baptême. Un bébé n'a pas encore la capacité de prendre la décision volontaire de suivre Jésus. Aussi, le baptême doit être une immersion à cause même de sa définition et tout simplement parce qu'on ne voit pas ce type de baptême dans les saintes écritures. Dans ce cas il faut faire un vrai baptême, c'est-à-dire une immersion après avoir passé l'étape de la nouvelle naissance.

Un autre cas où le baptême est contesté par certaines communautés : c'est lorsqu'il est fait au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et non pas au nom de

Jésus. Notons que ces deux formules sont conformes aux Saintes Ecritures et surtout elles veulent dire la même chose. Jésus a ordonné de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Remarquer qu'il n'est pas écrit « aux noms » mais bien « au nom » c'est-à-dire que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont pas trois noms différents. Leur nom commun est le nom de Jésus. En effet Jésus est Dieu manifesté en chair. Par conséquent baptiser au nom de Jésus c'est baptisé au nom unique du Père du Fils et du Saint-Esprit et vice versa. Il est donc inutile de refaire un autre baptême à cause d'une divergence d'opinion sur la prononciation d'une formule.

Notons aussi que le baptême d'eau n'est pas une condition pour être né de nouveau. C'est plutôt la nouvelle naissance qui nous conduit au baptême d'eau. Une personne peut ne pas avoir été baptisée d'eau mais peut être née de nouveau et même baptisée du Saint-Esprit La doctrine qui indique que c'est le baptême d'eau qui permet de recevoir le Saint-Esprit est donc fausse, car les païens à qui Pierre a prêché ont reçu le Saint-Esprit avant d'être baptisés d'eau (Actes 10.44-47).

Qui peut baptiser un nouveau-né spirituel?

Ce sont les disciples de Christ qui baptisent de nouveaux disciples. Le baptême n'est pas forcément fait par un Pasteur. L'apôtre Paul par exemple a été baptisé par un disciple de Christ qui s'appelait Ananias (Actes 22.12-16). Toutefois, pour éviter des désordres, il convient de se soumettre aux autorités de sa congrégation pour être baptisé. Cela permet de pouvoir faire partie d'une communauté chrétienne en étant soumis à des responsables qui nous enseignent et prennent soin de nos âmes. Dans certains pays où la foi chrétienne est très persécutée, il ne sera pas toujours possible de trouver un Pasteur pour se faire baptiser. Dans ce

cas, un disciple engagé dans le Seigneur et marchant dans la crainte de Dieu peut baptiser un nouveau-né spirituel.

Quels sont les buts du baptême d'eau ?

Le baptême nous lave de nos péchés (Actes 22.16). Il nous permet de nous engager avec Dieu dans une bonne conscience (1 Pierre 3.21). Nos consciences sont purifiées après le baptême d'eau. Nous ne devons plus porter de la culpabilité après notre baptême. L'écriture dit « *Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure* » (Hébreux 10.22). Le sang de Christ purifie lui aussi notre conscience des œuvres mortes afin que nous puissions servir le Dieu vivant (Hébreux 9.14). Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (Romains 8.1). Les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles (2 Corinthiens 5.17). Amen !

Le baptême du Saint-Esprit et de feu

Le Seigneur Jésus a fait la promesse à ses disciples qu'ils recevront une puissance par le Saint-Esprit survenant sur eux et ainsi ils seront ses témoins (Actes 1.8).

Nous verrons dans ce cours ce qu'est le baptême du Saint-Esprit, son but, et comment il s'opère dans la vie du croyant né de nouveau. Aussi nous parlerons du baptême de feu qui est moins souvent abordé.

Enfin, nous parlerons de la nuance qu'il y a entre le baptême de l'Esprit et la nouvelle naissance.

Qu'est-ce que le Baptême du Saint-Esprit ?

Dans l'ancienne alliance, les serviteurs étaient oints de l'Esprit pour accomplir leurs fonctions (les juges, les prophètes, les sacrificateurs, les rois). Mais il ne s'agit pas du baptême de l'Esprit que nous connaissons dans la nouvelle alliance. Le baptême de l'Esprit est uniquement une promesse pour les disciples de Christ (Actes 2.39). Etre baptisé de l'Esprit, c'est être inondé par le Saint-Esprit après la nouvelle naissance. C'est littéralement être « plongé, immergé » dans le Saint-Esprit. C'est Jésus lui-même qui nous baptise de Saint-Esprit et de feu (Matthieu 3.11). Aucun homme n'a reçu le pouvoir de baptiser les hommes du Saint-Esprit. Toutefois, il est possible que l'on reçoive le baptême de l'Esprit par l'imposition des mains (Actes 8.17, Actes 19.6). Ce n'est toutefois pas un acte de magie et l'Onction du Saint-Esprit ne se marchande pas (Actes 8.18-19).

Qu'est-ce que le baptême de feu ?

Le baptême du Saint-Esprit s'accompagne toujours d'un baptême de feu. Il est écrit que Jésus nous baptisera du Saint-Esprit et de feu (Luc 3/16). Le jour de la pentecôte, les disciples étaient baptisés du Saint-Esprit et *des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et elles se posèrent sur chacun d'eux* (Actes 2/3).

Il s'agit d'un feu qui nous donne le zèle de l'évangile selon qu'il est écrit « *le zèle de ta maison me dévore* » (Jean 2/17). Il s'agit d'un feu particulier qui nous anime pour Dieu et qui nous donne l'amour dévorant pour les choses de Dieu, surtout pour annoncer l'évangile.

Ce feu, signifie aussi les épreuves que doivent subir tout chrétien qui doit grandir en Christ et parvenir à la perfection pour le jour de Christ. 1 Pierre 1/7 dit: « *Ainsi, la valeur éprouvée de votre foi - beaucoup plus précieuse que l'or, qui est périssable et que l'on soumet pourtant à l'épreuve du feu - aura pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra* ». On le voit aussi avec Jésus, qui après avoir été rempli du Saint-Esprit (après son baptême) fut conduit par l'Esprit dans le désert pendant 40 jours, où il fut éprouvé (Luc 4/1-2). Amen !

Quels sont les signes du baptême de l'Esprit ?

Dans les écritures à chaque fois que les gens recevaient le baptême de l'Esprit ils se mettaient à parler en langues et à prophétiser ou à glorifier Dieu. Pierre a reconnu que les païens à qui il prêchait la parole avaient reçu le baptême de l'Esprit car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu (Actes 10.44)

Le jour de la pentecôte, lorsque les disciples furent remplis de l'Esprit ils se mirent à parler en langues et à prophétiser (Actes 2.4). Il y a donc un esprit de louange et de prophétie qui accompagne le parler en langues.

NB : Il ne faut pas confondre le parler en langues pour glorifier Dieu et le parler en langues comme don spirituel pour communiquer un message dans une assemblée.

Il n'y a pas que le parler en langues comme signe du baptême de l'Esprit. Les personnes qui sont remplies de l'Esprit ont du zèle pour annoncer l'évangile et pour témoigner du nom de Jésus avec assurance (Actes 4.31).

Ils n'ont plus de la timidité et de la tiédeur spirituelle. Ils sont bouillants et audacieux (2 Timothée 1.7).

D'ailleurs la promesse du baptême de l'Esprit faite par Jésus pour ses disciples n'avait pas pour but de parler en langues, mais plutôt d'être ses témoins (Actes 1.8). Il ne faut donc pas limiter le baptême de l'Esprit au parler en langues.

Comment recevoir le baptême de l'Esprit?

D'abord, il faut être né de nouveau c'est à dire qu'il faut être habité par la personne du Saint-Esprit. Ensuite il faut demeurer dans une atmosphère de louange car le baptême de l'Esprit se reçoit souvent dans les atmosphères de louange de Dieu ou durant la prière. Il est donc peu probable que celui qui prie très rarement où demeure rarement dans l'atmosphère de la gloire de Dieu soit baptisée de l'Esprit. On peut recevoir aussi le baptême de l'Esprit par l'imposition des mains comme vu plus haut. Toutefois, ce n'est pas un acte de magie. C'est la foi de la personne qui opère. Si l'on garde sa bouche fermée et un cœur totalement incrédule durant l'imposition des mains, il est très peu probable de recevoir le baptême de l'Esprit.

Comment entretenir le baptême de l'Esprit que l'on a reçu?

Il ne faut pas éteindre l'Esprit (1 Thessaloniens 5.19). Car il est possible d'éteindre l'Esprit en refusant d'exercer les dons spirituels que l'on a reçus par peur des regards des autres. Dans certaines assemblées on interdit même de parler en langues à cause d'une mauvaise interprétation des écritures. En effet, ils confondent le parler en langues comme don spirituel pour l'église et le parler en langue pour s'adresser à Dieu (1 Corinthiens 14.27-31). Il est écrit de ne pas empêcher de parler en langues (1 Corinthiens 14.39). Celui qui a reçu le baptême de l'Esprit doit donc entretenir le don qu'il a reçu en parlant régulièrement en langues, mais surtout en n'attristant pas le Saint-Esprit par ses comportements (Ephésiens 4.30).

On doit aussi être continuellement rempli de l'Esprit (Ephésiens 5.18). Il ne faut pas rester sur une vieille expérience qui reste un bon souvenir. Il faut demeurer dans une atmosphère continue de l'Esprit. Il faut aussi garder le zèle de l'évangile et annoncer la parole de Dieu autour de soi. C'est cela le vrai but du baptême de l'Esprit !

Nuances entre nouvelle naissance, baptême d'eau et baptême de l'Esprit

Il ne faut pas confondre la nouvelle naissance et le baptême de l'Esprit. La Nouvelle naissance fait de nous l'habitation de Dieu ou encore le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3.16 et 1 Corinthiens 6.19). Mais le baptême de l'Esprit consiste à être rempli de l'Esprit et à être revêtu de sa puissance pour le témoignage du nom de Jésus. En d'autres termes, la nouvelle naissance c'est la présence du Saint-Esprit en nous tandis que le baptême de l'Esprit se manifeste

par présence du Saint-Esprit sur nous sous forme de puissance et d'Onction en vue de l'équipement pour l'œuvre de Dieu.

Aussi, il est possible d'être baptisé de l'Esprit avant le baptême d'eau. Toute personne née de nouveau peut être baptisée de l'Esprit, même si elle n'est pas encore baptisée d'eau. En effet, on peut recevoir le baptême de l'Esprit au moment même où on est en train d'écouter l'évangile ; cela s'est produit lorsque l'Apôtre Pierre annonçait l'Évangile à des païens qui furent vivement touchés. Ils reçurent la Parole et furent remplis du Saint-Esprit sur le moment (Actes 10.44-48).

La vie après le baptême de l'Esprit

Après avoir été baptisé de l'Esprit, le disciple de Christ doit devenir bouillant et zélé pour le Seigneur. Une vie de sanctification, de méditation de la Parole de Dieu, et de prière doit suivre le baptême de l'Esprit. C'est l'occasion de chercher davantage la face du Seigneur pour être de plus en plus à l'image de Christ. Il nous faut entretenir le feu que nous avons reçu car ce feu peut s'éteindre. Aussi n'attristons pas le Saint-Esprit et obéissons lui en suivant ses directives. Aiguisons aussi nos oreilles spirituelles pour entendre sa voix.

Il faut discerner les dons spirituels qu'on a reçus et les exercer pour l'utilité commune. Ne nous limitons pas uniquement au parler en langues après le baptême de l'Esprit. N'oublions pas que nous sommes revêtus de la puissance d'en haut pour témoigner du nom de Jésus. Marchons ainsi dans le plein témoignage du nom de Jésus pour le salut des âmes. Amen !

L'identité, l'héritage et les promesses de Dieu en Christ

Connaître son identité en Christ est une chose importante qui permet de bâtir une solide fondation de notre foi en Christ. Tel il est, tel nous sommes. Si nous savons qui est Christ alors nous pouvons nous identifier à lui et être réellement à son image. L'identité en Christ nous permet de saisir aussi l'héritage spirituel qu'il nous a transmis. Dans ce cours, nous voyons aussi l'héritage et les promesses de Dieu en Christ pour ses enfants.

Notre identité en Christ

Nouvelle créature : Celui qui est en Christ est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles. Il est justifié par Dieu et il n'y a plus de condamnation sur sa vie. Il est passé des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Sa vie appartient désormais à Dieu et il est racheté.

Saint : Celui qui appartient à Christ est désormais saint selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint (1 Pierre 1.16). La sainteté ne signifie pas que vous n'avez commis aucun péché. Cela signifie plutôt une élection de Dieu, une mise à part, une consécration pour Dieu. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite (1 Pierre 1.16). Car en

Christ, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui (Éphésiens 1.4). A cause de cela vous devez donc vous purifier des souillures du monde et marcher dans la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12.14). Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification (1 Thessaloniens 4.7).

Enfant de Dieu : Ceux qui ont reçu la Parole de l'Évangile ont par conséquent reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés ni de la chair, ni du sang mais de Dieu (Jean 1.12). Ainsi, vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ (Galates 3. 26). Dieu nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté (Ephésiens 1.5). Nous sommes ainsi devenus participants de la nature divine, c'est-à-dire que nous avons reçu en nous la même nature que Dieu (2 Pierre 1.4). C'est pourquoi Jésus-Christ n'a pas honte de nous appeler frères (Hébreux 2.11, Mathieu 28.10)

Temple du Saint-Esprit, Habitation de Dieu : Si vous êtes enfants de Dieu, alors l'Esprit de Dieu demeure en vous (1 Corinthiens 3:16-17). Celui qui n'a pas l'Esprit de Christ ne lui appartient pas (Romains 8.9). Ce n'est pas parce qu'on va à l'église qu'on est enfant de Dieu mais c'est parce que nous sommes habités par la personne du Saint-Esprit que nous pouvons dire avec certitude que nous appartenons à Christ. C'est l'Esprit de Dieu lui-même qui témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (Romains 8.16, 1 Jean 5.6). Nous devons donc honorer le temple de Dieu qui est notre corps et veiller à ne pas attrister le Saint-Esprit par lequel nous avons été scellés pour le jour de la rédemption (Ephésiens 4.30).

Roi et sacrificateur pour Dieu : Il est écrit que Dieu a fait de nous un Royaume et des sacrificateurs. Ainsi nous règneront sur la terre avec Christ (Apocalypse

5.10). Il ne s'agit pas d'un gouvernement tel que nous le voyons sur cette terre actuellement mais il s'agit du Royaume de Dieu qui s'établira à la fin des temps, au renouvellement de toutes choses (Apocalypse 20.4). Il nous sera donné le pouvoir de juger les nations et même les anges (1 Corinthiens 6.2). Aussi, Dieu a fait de nous des sacrificateurs c'est-à-dire des gens oints pour exercer le sacerdoce dans le tabernacle de Dieu, non pas le tabernacle de Moïse mais plutôt le véritable tabernacle qui descendra du ciel pour s'établir sur la terre à la fin des temps (Apocalypse 21.3).

Epouse de Christ : Nous avons été fiancés spirituellement à Christ selon les Ecritures (2 Corinthiens 11.2). Il nous a en effet rachetés par le prix de son sang (Apocalypse 5.9). A son retour, il viendra nous chercher pour que nous demeurions avec lui pour toujours. Des noces seront célébrées pour nous dans son Royaume et un grand festin sera organisé pour l'épouse de Christ qui s'est préparée (Apocalypse 19.7, Apocalypse 21.9). Le mystère du mariage de l'homme avec sa femme est un mystère lié à Christ et son Eglise que nous sommes (Ephésiens 5.32). C'est pourquoi il est dit : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle » (Ephésiens 5.25).

L'Héritage en Christ

Rendons grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés (Colossiens 1:12-14).

Nous sommes des enfants légitimes de Dieu en Jésus-Christ. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui (Romains 8.17). Tout est à nous, et nous sommes à Christ et Christ est à Dieu (1 Corinthiens 3.21-23).

Tous ne connaissent pas forcément l'héritage que Dieu nous a donné en Christ. C'est pourquoi, priez afin que Dieu illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints (Ephésiens 1.18). Pour prendre connaissance de l'héritage que Dieu nous a laissé, il nous faut connaître le testament que Dieu nous a laissé après la mort de son fils. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit (Hébreux 9.17). Christ est mort (et ressuscité) afin que nous puissions justement jouir de notre héritage. Nous voyons donc dans la Bible, le testament de Dieu. L'ancien testament relate les promesses liées à la loi de Moïse, mais le nouveau testament relate les promesses liées à la foi en Jésus-Christ.

L'héritage de la vie éternelle

Le premier héritage que Christ nous a donné par sa mort est l'héritage de la vie éternelle. Et c'est promesse de la vie qui est en Jésus-Christ que les apôtres ont annoncé aux nations dans l'évangile qu'ils ont prêché (2 Timothée 1.1). Nous sommes justifiés par sa grâce, nous devenons, en espérance, héritiers de la vie éternelle (Tite 3.7). Le commandement que Christ a reçu du Père est celui de nous donner la vie éternelle (Jean 12.50), et c'est bien la promesse qu'il nous a faite (1 Jean 2.25). La volonté du Père c'est que quiconque croit au fils ait la vie éternelle et ressuscite au dernier jour (Jean 6.40). Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est en son fils (1 Jean 5.11). Or, la vie éternelle c'est de parvenir à la

connaissance de Dieu et de son fils Jésus-Christ (Jean 17.3). La vie éternelle ne consiste pas à vivre une vie longue et sans fin à compter les jours. C'est la grâce de recevoir en nous la vie de Dieu, la nature de Dieu et la présence glorieuse de Dieu qui s'intensifie à chaque fois que nous rentrons davantage dans sa connaissance.

Le don du Saint-Esprit

En quittant la terre, Jésus a fait la promesse à ses disciples de leur envoyer le Saint-Esprit qui est un autre consolateur de la même nature que lui (Jean 14.16). Cette promesse a été accomplie le jour de la pentecôte, soit 10 jours après l'ascension de Jésus au ciel. Cette promesse n'était pas uniquement pour les disciples qui étaient présents dans la chambre haute ce jour mais elle l'est pour nous tous. « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera ».disait l'apôtre Pierre, le jour de la Pentecôte (Actes 2.38-39). Le Saint-Esprit est le gage (la garantie) de notre héritage en Christ (Ephésiens 1.14). Car c'est lui qui prend de ce qui est à Christ pour nous l'annoncer (Jean 16.14). Sans le Saint-Esprit, nous ne pouvons donc pas entrer dans les promesses de Christ pour nous.

Le Saint-Esprit vient en nous en apportant la nature de Dieu et son amour, mais la paix et la joie qui est en Christ. Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit (Romains 14.17).

L'héritage de la gloire de Jésus

La Bible nous dit dans 2 Thessaloniens 2.14 que nous sommes appelés par l'Évangile, pour que nous possédions la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi il est écrit : « Christ en vous, l'espérance de la gloire » Colossiens 1.27).

Le Seigneur Jésus lui-même affirmait dans sa prière sacerdotale au Père : « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un » (Jean 17:22). De quelle gloire s'agit-il ? Il s'agit de tous les honneurs que Christ a reçus lorsqu'il a vaincu.

Il a été élevé et s'est assis dans les lieux célestes au-dessus de toutes les dominations et les autorités. De même, Dieu nous a aussi ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ (Éphésiens 2.6).

Christ a vaincu et s'est assis sur le trône du Père. De même, il nous fait cette promesse : « celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (Apocalypse 3.21).

Christ a reçu de son Père une couronne de gloire et d'honneur, après avoir été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges (Hébreux 2.7). De même nous aussi, nous attendons la couronne de vie et de justice de la part de Dieu comme récompense si nous demeurons fidèles. Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation car après avoir été éprouvé il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment (Jacques 1.12). Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible (1 Corinthiens 9.25). Car l'athlète n'est pas couronné s'il n'a pas combattu suivant

les règles (2 Timothée 2.5). Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, nous obtiendrons la couronne incorruptible de la gloire (1 Pierre 5.4, Apocalypse 3.11).

L'héritage de la promesse de bénédiction faite à Abraham

Dieu fit une alliance avec Abraham en lui faisant cette promesse : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (Genèse 22.18, Genèse 26.4). Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ (Galates 3.16). C'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité (Romains 9.8). Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse (Galates 3:29) ; afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis (Galates 3.14). Ainsi, les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Evangile (Éphésiens 3.6). Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse (Galates 4.28). En quoi consiste cette bénédiction promise à Abraham ?

La bénédiction promise à Abraham ne consistait pas en des richesses matérielles. Elle consistait plutôt à détourner le peuple de Dieu de ses iniquités (Actes 3.25-26), à donner au peuple de Dieu la connaissance du Salut par le pardon de ses péchés (Luc 1.76-77), à leur permettre de servir Dieu sans crainte, et de marcher devant lui dans la sainteté et dans la justice (Luc 1.74-75).

L'héritage des bénédictions spirituelles dans les lieux célestes

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! » nous dit l'Écriture (Éphésiens 1.3). L'héritage que Dieu nous a laissé est un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel nous est réservé dans les cieux (1 Pierre 1.4). Dieu nous a donné beaucoup de chose dans le monde spirituel et c'est à nous de les saisir par la foi après en avoir eu la révélation par son Esprit. Chaque jour, le Saint-Esprit prend de ce qui est à Christ et nous l'annonce afin que nous puissions prendre possession de ce que Dieu nous a donné.

L'héritage du nom de Christ

Christ avant de partir nous a laissé l'héritage de son nom. Nous sommes en effet son épouse et nous avons le droit de ce fait d'user de son nom. Ainsi, nous pouvons demander en son nom des choses au Père céleste et cela nous sera accordé, bien sûr si c'est selon la volonté de Dieu (Jean 14.13-14). En son nom, nous avons aussi reçu la puissance, le pouvoir et l'autorité contre le monde des ténèbres. Jésus nous a donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra nous nuire (Luc 10.19). Il a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrés publiquement en spectacle en triomphant d'elles par la croix (Colossiens 2.15). Ainsi, à cause de l'œuvre achevée de Christ à la croix, nous héritons de la victoire qu'il a obtenue sur le monde des ténèbres et pouvons exercer notre autorité en Christ.

En résumé

Nous avons reçu un merveilleux et glorieux héritage en Christ, et nous prenons toute notre vie pour découvrir et entrer en possession de cet héritage en travaillant main dans la main avec le Saint-Esprit. Il nous est impossible de prendre possession de notre héritage en méprisant le Saint-Esprit ou l'attristant.

Notre héritage est lié à notre identité en Christ. Si nous ne connaissons pas notre identité il nous sera difficile de connaître notre héritage. Aussi, prenons conscience que cet héritage ne consiste pas en des choses matérielles et des choses périssables (l'or, l'argent, les maisons, les voitures, ou autres...). Il s'agit d'un héritage qui ne peut se corrompre, ni se flétrir, ni se souiller et qui nous est réservé dans les cieux. Les bénédictions que Dieu nous a données sont des bénédictions spirituelles dans les lieux célestes. Nous devons entrer en leur possession afin qu'elles soient palpables dans nos vies. Retenons donc que nous avons reçu l'héritage de la vie éternelle que nous devons saisir. Il nous est demandé de combattre le bon combat de la foi et de saisir la vie éternelle à laquelle nous avons été appelés (1 Timothée 6.12). Combattons pour la couronne de vie qui nous attend au lieu de courir derrière les choses périssables. Marchons dans la sainteté, dans la paix et dans la joie de Christ qui sont aussi notre héritage car plusieurs dans ce monde ont de grandes richesses périssables mais n'ont pas la joie, ni la paix du cœur. Marchons aussi en étant conscient de notre autorité en Christ sur le monde des ténèbres, et en étant dans une communion sincère avec notre créateur qui a fait de nous des Rois et des sacrificateurs pour lui.

Nous savons que l'héritage ne peut être acquis que si l'on accomplit les formalités nécessaires et que si l'on est capable de gérer ce qui nous est légué. Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps

marqué par le père (Galates 4.1-2). Ainsi, la prise de possession de notre héritage dépend aussi de notre maturité spirituelle. Croissons donc dans la connaissance de Dieu afin d'entrer dans ses précieuses et glorieuses promesses. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu (2 Corinthiens 7.1). Amen !

Conclusion générale

L'Évangile de vérité appelle l'homme à reconnaître tout d'abord qu'il est pécheur et qu'il a besoin d'être sauvé. L'amour de Dieu pour l'homme s'est manifesté en ce que Christ est mort pour nous afin de payer le prix de notre salut par le moyen de son sang. Il n'y a aucun autre moyen de parvenir à la vie éternelle si ce n'est par Jésus, lui qui est le chemin, la vérité et la vie. Cela nous permet de nous questionner sur la véritable motivation pour laquelle nous suivons Jésus. La bonne motivation est de le suivre pour la vie éternelle et non pour des bénédictions ou des intérêts personnels éphémères.

Quiconque suit véritablement Jésus pour les bonnes raisons et a reçu l'Évangile de vérité passe nécessairement par la nouvelle naissance qui nous permet d'entrer dans le Royaume de Dieu en tant qu'enfant de Dieu, né de Dieu et de la même nature que lui. Etant nés de Dieu, nous pouvons désormais nous approcher avec assurance auprès de lui pour être secourus dans tous nos besoins, tout en ayant conscience que nous devons chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, de peur de rater l'essentiel qui est la vie éternelle.

Si nous venons à Christ, nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, mais nous sommes à Christ et notre corps devient le temple du Saint-Esprit. Nous sommes appelés à honorer la présence du Saint-Esprit en nous en marchant dans la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur. Nous devons marcher dans une foi opérante et non passive, car la foi sans les œuvres est morte en elle-même. La foi que Dieu nous demande d'avoir en Christ n'est pas une foi morte, mais plutôt une foi vivante qui se manifeste par de bonnes œuvres à l'image de notre Seigneur Jésus afin qu'il en tire toute la gloire.

Nous sommes appelés de Dieu pour être des témoins vivants de Christ sur la terre. Pour cela nous avons besoin d'être remplis du Saint-Esprit afin d'accomplir les œuvres, non pas par nos capacités naturelles, mais par la puissance que nous donne le Saint-Esprit.

Recherchons donc le baptême de l'Esprit et de feu et entretenons la flamme de l'Esprit dans nos vies afin d'en obtenir la pleine récompense car Dieu est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. Que cela soit votre partage dans le nom puissant de Jésus-Christ. Amen !

L'Ecole Biblique du Chrétien (EBC) vous remercie
d'avoir pris le temps de lire ce document.

Nous espérons qu'il vous a permis d'avoir les éléments
nécessaires pour une vie chrétienne victorieuse.

Que la grâce et la paix de Dieu vous soient multipliées
par sa connaissance.

A très bientôt sur

www.ebc-ecolebiblique.com

Amen !

L'École Biblique du Chrétien (EBC) est une plateforme d'Étude biblique gratuite en ligne pour les chrétiens désireux de grandir dans la connaissance de la Parole de Dieu.

La vision que nous avons reçue est de former les enfants de Dieu à la connaissance des Saintes écritures afin que ces derniers puissent être affermis et prêts pour le retour glorieux de Jésus-Christ.

L'ECOLE BIBLIQUE DU CHRETIEN

www.ebc-ecolebiblique.com

Mail : contact@ebc-ecolebiblique.com

La vie chrétienne est une relation avec Dieu. C'est une marche quotidienne durant laquelle on apprend à connaître davantage le Seigneur Jésus-Christ. Celui qui désire vivement connaître le Christ doit plonger ses regards dans les saintes écritures. L'Ecole biblique du chrétien vous aide à étudier la parole de Dieu de façon simple pour votre croissance spirituelle.

Ce document vous donne les éléments nécessaires pour débiter votre vie chrétienne en ayant les bons fondements. Nous espérons qu'il vous aidera à acquérir des connaissances mais surtout à avoir les ingrédients nécessaires pour une vie chrétienne réussie, épanouie et fructueuse. Vous êtes bénis en Christ notre Seigneur Jésus. Amen!

ISBN : 978-2-493376-04-6

© 2022 : Tous droits de reproduction et de traductions réservés.

Toutes publications à des fins commerciales et toute duplication du contenu de ce document ou d'une partie de son contenu sont strictement interdites. Il est interdit de publier ce document sur un site internet.

Ce document ne peut être vendu. Il est délivré gratuitement par l'EBC en format numérique. Il est interdit de revendre des versions imprimées de ce document pour en tirer un quelconque profit